

Table ronde du vendredi 10 novembre

Quelles transitions démocratiques pour relever les défis d'une société à recoudre ?

Intervenants :

Frédéric Gilli, professeur associé à Science-Po

Marie-Cécile Rivière, présidente des maires ruraux de l'ariège

Patrick Chenu, président du FONJEP (Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire)

Yvan Lubraneski délégué national unadel, animateur de la table ronde.

I/ Les constats

Le débat a pour objectif d'interroger les transformations de la démocratie locale à l'heure des transitions. La participation électorale n'a jamais été aussi basse, - 30% au niveau national. Cette crise de la participation électorale, on ne la retrouve pas seulement à l'échelle de la France, puisque une majorité de pays européens (Royaume-Uni, Italie...) y font face également. De plus, ce n'est pas juste une crise de la démocratie nationale. A l'échelle municipale, 91 % des habitants n'ont pas voté et de fait n'ont pas adhéré au projet de la personne qui aujourd'hui est à la tête du pouvoir. Notamment, lors des élections de 2020, le taux d'abstention a été de 55% au premier tour, puis de 58% au second tour, certes marqué par la crise du COVID. Cette crise on la retrouve dans tous les territoires et dans tous les pays. Ces chiffres interrogent sur le lien entre l'élection, la politique publique et la vie des gens. C'est pour cela que la crise ne concerne pas que le système représentatif. Ce système institutionnel, la technocratisation de la formulation des problèmes et des solutions conduisent au fait qu'on a pas l'impression que nos problèmes ne sont pas traités.

Concernant, la question de l'engagement municipal, il s'agit surtout du besoin d'agir, de se sentir utile à la collectivité, à son prochain. Pour agir localement, la commune rurale est une bonne porte d'entrée. Les élus sont de bonne volonté. Toutefois, ils ressentent souvent le fait qu'ils sont assignés à une place qui n'est pas la leur. Les élus sont dans un malaise permanent. La question du sentiment d'impuissance et de la démission d'élus municipaux sont également importants. Les communes manquent de moyens et d'ingénierie. Les élus ruraux ne se forment que très peu.

II/ Les analyses et propositions

La balle est plutôt dans le camp des institutions. Un des éléments qui doit avancer, c'est le processus de co-construction en matière de développement. En revanche, une des faiblesses pour les transitions démocratiques, c'est le budget.

Les propositions majeures :

- Mieux habiter son territoire c'est aussi avoir la capacité de le transformer.
- Redéfinir la question de la démocratie participative.
- Donner plus de pouvoir d'agir aux maires ruraux ainsi que plus de formations.
- Inciter les dirigeants des dirigeants qui fassent confiance au peuple.
- Il ne faut pas seulement "aller vers" mais chercher les habitants dans les conseils citoyens.
- Convaincre tous les membres du CM de l'intérêt de la participation citoyenne.
- Redonner la parole aux gens, les écouter et les entendre (écoute active, écoute territoriale).
- Proposer une cogestion des moyens publics.
- Il faut s'inspirer. Quand on ne sait pas faire, il faut s'inspirer.
- Ne pas accéder au pouvoir pour des raisons personnelles.